



# La littérature carnavalesque et “carnavalisée” au Maghreb

langage

- Colloque de l'Université de M'sila (Algérie)

- Introduction



Faculté  
de Traduction  
et d'Interprétation

Ecole d'Interprètes  
Internationaux

- Catherine Gravet





Remerciements





Carnaval: Oran /  
Tlemcen / Béni snous

- Des hommes déguisés en bêtes, en femmes?





## CARNAVAL: Binche

- Des personnages traditionnels: paysan, arlequin, pierrot...
- Le roi du carnaval: le gille (son costume, son chapeau, ses oranges, ses musiciens, le rituel...)
- Un contexte urbain
- Les Mam'zelles





# Carnaval au Brésil

- Où sont les points communs?
- inscrits au patrimoine mondial de l'humanité,
- le masque et le travestissement,
- libérer ses pulsions, rompre avec les normes, plonger dans l'excès et le désordre... L'esprit carnavalesque
- La subversion



# François Rabelais (1493-1553)

- Ses héros: les géants Gargantua et Pantagruel, pour critiquer la religion







# Mikhaïl Bakhtine (1895- 1975)

Historien et théoricien de la  
littérature

*L'œuvre de François  
Rabelais et la culture  
populaire au Moyen Âge et  
sous la Renaissance (1965)*



- 
- Wikipédia: « Bakhtine a influencé la théorie du langage de certaines [féministes](#), notamment [Monique Wittig](#) et [Julia Kristeva](#). »







# langage

## La littérature carnavalesque et “carnavalisée” au Maghreb



UMONS  
Université de Mons

- Colloque de l'Université de M'sila (Algérie)
- Ironie et empoussancement féminin dans *Le Châtiment des hypocrites* de Leïla Marouane
- Catherine Gravet



Faculté  
de Traduction  
et d'Interprétation

Ecole d'Interprètes  
Internationaux

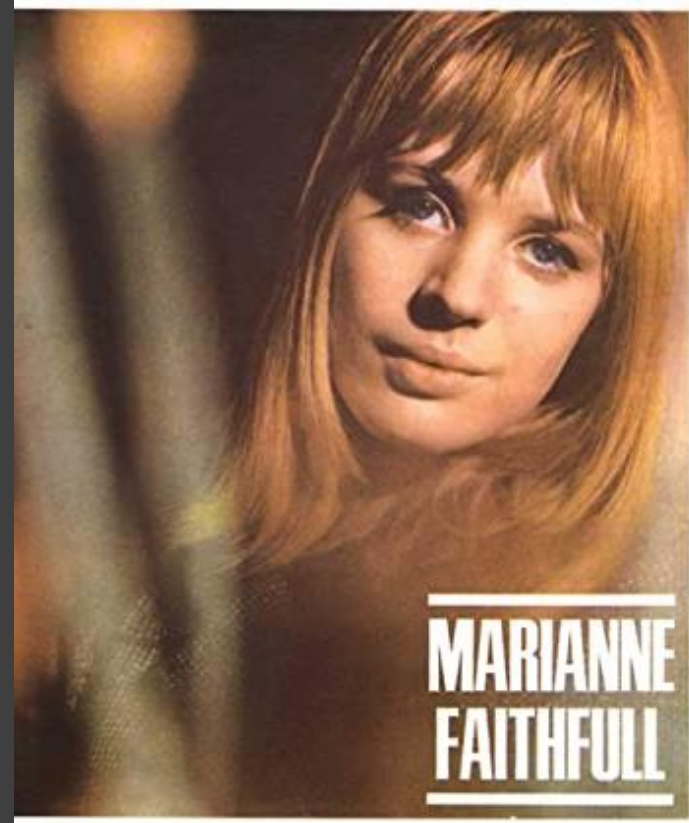


## Les femmes subissent des assignations spécifiques concernant leur corps

- Exemples: Marianne Faithfull, les premières stand-upeuses, Marie Delcourt, les Femen...

- **Question de recherche:**

- Dans Leïla Marouane, *Le Châtiment des hypocrites* (Seuil, 2001), que donne à voir la notion de carnavalesque, l'inversion, et l'ironie qui en découle?





# Extraits: ironie

- L'héroïne, Mlle Kosra, « contournait les règles imposées par le désordre » ... « Parce qu'elle était une femme, à visage et mollets découverts, un surcroît de taille, elle devait jour après jour penser un nouvel itinéraire, trouver une nouvelle ruse pour, c'était bien le cas de le dire, brouiller les pistes. » p. 13
- Les jurons, interjections, exclamations ironiques : « Nom d'un tchador mal empesé » p. 13 ; « Nom d'une génération de clebs enragés » p. 15 ; « Nom d'une machette mal affûtée » p. 17
- Oxymore : « Mlle Kosra devint sage-femme [...] Mlle Kosra aimait les enfants.[...] Elle ne pensait pas qu'un jour elle soignerait des monstres. » p. 18
- Jeux de mots : « la loi veille, merci Simone » p. 34



# Extraits: « bas corporel »

Selon Aimie Maureen Shaw, « En dialogue avec Bakhtine : carnavalisation, carnavalesque et carnaval au cœur du roman », Thèse, Université de Victoria au Canada, 2007: « le grotesque est aussi une forme de renversement, une déviation de la norme » et le grotesque se manifeste « par une attention portée au bas-corporel et aux orifices : les excréments, boire, manger, etc. »

- « Le gargouillis dans son ventre cherchait maintenant une issue, et lorsque la portière claqua dans un bruit de fin du monde, les muscles de son sphincter cédèrent. » p. 17
- « Une fois installée dans la voiture blanche [de ses ravisseurs], une fois les vitres remontées, établi le silence, une odeur d'urine et d'excrément se propagea. Elle ne ressentit ni honte ni gêne. N'eut qu'une prière. Que ces émanations dissuadent les trois hommes d'un quelconque dessein lubrique. [...] Un goût de café au lait bouscula ses amygdales. In extremis, elle déjoua une vidange stomacale. [...] Le renvoi eut lieu, éclaboussant le conducteur. Qui ne put s'empêcher de lâcher un juron » p. 25

# Extraits: comportements inattendus/inversion des rôles

## 1. Fatima dans les rues d'Alger

- Fatima « prit l'habitude de lambiner de-ci de-là, de coucher par-ci par-là [...] s'attardant dans les rues, bravant couvre-feu et déflagration. » p. 28
- « Le soir venu, les sens en éveil, la rage à son apogée, ornée d'une perruque, grimée et légèrement vêtu, sous un djelbab sombre, il lui arrivait de déambuler sur les avenues [...] où des femmes décolorées et professionnellement fardées offraient courageusement leur gagne-pain » p. 28
- « Elle se découvrait une foulditude de fantômes. [...] son imagination, s'enflammait à la recherche de sensations plus abstruses les unes que les autres » p. 29
- elle alpague les hommes et les entraîne à l'hôtel à la recherche de sensations inédites (p. 28-29).
- ... consommant les mâles, errant comme une vagabonde. p. 29
- Elle chaparde les portes-feuilles de ces « quidams à la verge gonflée » p. 34
- Dans son sac, elle conserve un scalpel, des aiguilles, du fil et de l'éther pour une vengeance dont elle rêve sans jamais l'accomplir (p. 34), mais aussi un cahier d'écolier où noter le déroulement de ses nuits, ce qui lui paraît essentiel à sa survie (p. 42).



# Extraits: comportements inattendus/inversion des rôles (suite)

## 2. Hallucinations cauchemars : danses chants carnavalesques

- « Le bar se transforme en clairière. Les hommes maintenant flottent dans des tuniques et des pantalons larges[...]. Tous ces yeux qui se dilatent, enflent, saillent, ces peaux qui luisent, verdissent, se parsèment de taches brunes. Peu à peu, sautillant tel des pélodytes en rut, ils forment une ronde silencieuse au milieu de laquelle elle se tient debout, aussi dépouillée qu'une larve, le ventre rond, le nombril turgescent. [...] Commencer la danse, sa danse, elle tape des mains, pour la cadence, et sa voix se libère. Bête aux portes de l'équarri-soir, elle brame. » p.37

# Extraits: comportements inattendus/inversion des rôles (suite)

## 3. Rencontre avec Rachid

- Quand Mlle Kosra rencontre – par hasard ? – Rachid, un ami d'enfance à qui elle était promise, elle est submergée par le désir : « Son regard se posa alors sur les yeux bleu marine. Puis se déplaça sur le coup, lisse, fragile et robuste à la fois et s'y accrocha. L'instant d'après, de délicieuses contractions lui secouaient les reins, humidifiant agréablement son entre-jambe. » p. 49. « Pourquoi les prescripteurs des Lois n'avaient-ils pas contraint ses fils d'Adam à se voiler ? Pourquoi ne protégeait-on pas les filles de la fragile Ève, de la luxure ? » p. 64
- Les crises de nerfs hystériques de Rachid: il croit qu'on lui a volé sa voiture, les gens pensent qu'il est maboul p. 61 « hystérie » p. 62 – il court sous le déluge, cherche sa voiture, le timbre désespéré de sa voix ... il s'effondre sur le bord du trottoir, il se plaint « il faut toujours que ça tombe sur moi » p. 63 Il retrouve sa voiture : « ma Cathie ! ma Katouchka ! » p. 66
- Rachid « passe d'une humeur à l'autre sans transition » p. 65
- « C'était l'heure où Troumaboul atteignait le paroxysme de la crise de nerfs se préparant à plonger dans la démence nocturne » p. 66



# Extraits: ironie / litote

4. Fatima devient Mme Amor, part à Paris. Comment raconter l'horreur subie ?

- Fatima n'évoque rien de ce qu'elle nomme sa « villégiature sur les cimes et les flancs des djebels » ou son « excursion dans les maquis » p. 71
- Elle n'a pourtant rien oublié : « les traits de visages, l'obscurité des tranchées, la sélection des sabayas, les viols collectivement organisés, hâtivement hallalisés, chacun son tour, chacun pour son verset, ça s'introduit, ça consomme, ça s'essuie, ça crache, ça maudit et ça honnit... » (p. 68).

# Extraits: Épisodes finaux 1. (inversion des rôles)

- Après cinq ans de vie commune, aucune grossesse n'est parvenue à terme. À près de quarante ans et après six curetages, enceinte pour la septième fois, Mme Amor ne peut ou ne veut se conformer à la tradition. Elle refuse grossesse et maternité.
- Inversion des rôles encore, Rachid / Richard, lui, veut un enfant mais finit par changer de comportement, il regarde désormais sa femme « comme s'il ne la voyait pas. Ou qu'elle était de trop » (p. 101). Il se comporte toujours en « véritable fée du logis », une « perle rare » (p. 142), mais ses « injonctions [deviennent] froides, détournées, parfois, déterminées, toujours » (p. 114). Ses intonations se chargent « sinon de mépris, du moins d'ironie » (p. 150) et cette ironie se transforme en violence : convaincu que sa femme se débarrasse sciemment de « ses » bébés (p. 113), Rachid / Richard se fiance avec une convertie, Cathie, alias Khadija et exige que Fatima, pour qui il n'a jamais obtenu de carte de séjour, rentre en Algérie.



# Extraits: Épisodes finaux 2. (ironie-cynisme/excès)

- Une haine incontrôlable s'empare de Fatima. Elle tente de faire disparaître toute trace de sa fausse couche (sans doute provoquée par ses propres coups de poing dans le ventre):
- « quand elle a eu fini de nettoyer le sang, tout ce placenta, très odorant, aussi d'en assainir le fœtus, car, dit-elle, elle avait d'abord pensé l'installer dans le berceau. [...] saisie d'un élan de lucidité, elle a soulevé le rideau de fer de la cheminée, et posé le fœtus au milieu de l'âtre. [...] elle l'a imbibé, le fœtus, d'huile essentielle, toute la réserve, quatre petits flacons, à base de romarin [...], et elle a mis le feu. Ça sentait le poulet grillé. [...] C'était écœurant, insoutenable... » p. 192
- Malgré le sang, elle court s'acheter des sous-vêtements affriolants dans une boutique spécialisée, se pare et se poudre (p.196) – elle a tout l'attirail du travestissement et des jeux sado-masochistes : « dentelles et guêpière en latex, boas en plumes de toutes les couleurs, paire de menottes plaquées or, mules rouges parsemées de plumes, bottines de cuir vernis à talons très aiguille ... » (p. 197-198) et projette d'aguicher son mari, pour refaire tout de suite un nouveau bébé...
- Fatima Amor-Kosra retrouve son bistouri et accomplit enfin les gestes fanstasmés : elle procède à un « évidage », un « dépeçage », un « sinistre découpage » : elle « taillad[e] les gonades [de son « mari »] pour les lui recoudre sur la figure » (p. 114, 116).

# Extraits: Épisode final 3. (ironie-cynisme/excès)

- Après avoir violé Richard / Rachid, elle le traîne, anesthésié, jusqu'à la salle de bain et le plonge dans l'eau de la baignoire, avec un chauffe-eau électrique branché. Pendant qu'il cuit, elle se rase le crâne, sort manger une entrecôte saignante (alors qu'elle était devenue végétarienne par dégoût du sang) et n'hésite pas à montrer ses seins au serveur, avant de rentrer dépecer Richard sans risque de salir le parquet (p. 216-219).
- Médée l'infanticide est devenue une guerrière



# Conclusions

- Cf. Pierre Schoentjes, *Poétique de l'ironie*, Seuil/Points, 2001: « Ce n'est pas parce qu'on a saisi qu'un jugement était ironique qu'on a saisi **l'intention** de celui qui l'animait. » p. 166
- Cf Randolph S. Bourne « The Life of Irony », *Atlantic Monthly*, 1913, (Schoentjes, p.283) : « **l'ironiste est le grand intellectuel démocrate** [...]. Dans son monde, il n'y a pas de caste privilégiée, pas d'aristocratie des sentiments à révéler, ni de systèmes d'intérêts tabous. »
- Cf Richard Rorty, *Contingence, Ironie & Solidarité* 1989, (Schoentjes, p. 284) : « Les Ironistes libéraux sont ces gens qui rangent parmi les désirs infondables leur propre **espoir que la souffrance sera réduite, que l'humiliation d'êtres humains par d'autres êtres humains peut cesser.** »
- Cf Linda Hutcheon, *Irony's Edge* Toronto, Routledge, 1994, (Schoentjes, p. 288 et sq) : **l'ironie a sans aucun doute une dimension politique.** (Malgré l'actuel engouement pour l'ironie dans les travaux critiques et créatifs des auteurs contestataires. Féministe, postcoloniaux et homosexuels, nous devons nous souvenir qu'il n'y a rien d'intrinsèquement subversif dans le scepticisme ironique. » D'où son caractère « **transidéologique** »
- **La femme, murée dans la soumission et le silence, se déchaîne et se libère dans une folie carnavalesque inédite.**

# Bibliographie

- Thomas Besch, « Sexe, crime et résilience dans *Le Châtiment des hypocrites* de Leïla Marouane », *Nouvelles études francophones*, vol. 19, n° 2, automne 2004, p. 109-118 ;
- Siobhan McIlvanney, « Rebel without a Cause? Female Brutality and Criminality », in « *Leïla Marouane's Le Châtiment des hypocrites* », in Frédérique Chevillot et Colette Trout, *Rebelles et criminelles chez les écrivaines d'expression française*, New York, Rodopi, 2013, p. 147-164 ;
- Hanna[-Isabelle] Ayadi, « L'écriture, un acte transgressif ? Écritures intimes et écritures du corps dans les romans de Leïla Marouane », *SELF XX-XXI, Écriture féminine aux XXe et XXIe siècles, entre stéréotypes et concepts – Journée d'études du 12 décembre 2015, Université Paris-Sorbonne* (en ligne, consulté en mars 2017). + thèse en cours.
- Aimie Maureen Shaw, « En dialogue avec Bakhtine : carnavalisation, carnavalesque et carnaval au cœur du roman », Thèse, Université de Victoria au Canada, 2007, en ligne : [https://dspace.library.uvic.ca/bitstream/handle/1828/191/Aimie\\_Shaw\\_Thesis.pdf?sequence=1](https://dspace.library.uvic.ca/bitstream/handle/1828/191/Aimie_Shaw_Thesis.pdf?sequence=1)
- Catherine Gravet, « Leïla Marouane revisite Médée », in Marie-José Fourtanier et Alya Chelly-Zemni (dir.), *Le Mythe dans la pensée contemporaine*, colloque de l'Université de Sousse, avril 2017 – Paris, L'Harmattan, 2018, p. 249-266.
- Catherine Gravet, « Comment la folie vient aux femmes? Personnages de folles dans quelques récits de Maghrébines: d'Isabelle Eberhardt à Leïla Marouane », in *Çedille. Revista de Estudios Franceses*, n° 7, 2017, p. 131-154.



**Bonne lecture ;)**